

BONHEURISTE

Young-Girl Jang

Bonheuriste

Poèmes

Éditions Persée

Ce livre est une œuvre de fiction. Les noms, les personnages et les événements sont le fruit de l'imagination de l'auteur et toute ressemblance avec des personnes vivantes ou ayant existé serait pure coïncidence.

Consultez notre site internet



© Éditions Persée, 2017

Pour tout contact :
Éditions Persée – 38 Parc du Golf – 13 856 Aix-en-Provence
www.editions-persee.fr

— **Q**u'est-ce que c'est ?
— À manger.

Dit l'enfant.

Le père, manœuvre vivant au jour le jour, corrigea

— On appelle ça de l'argent.

L'enfant le regarda dans les yeux.

— Ce n'est pas là que ça fait mal.

Dit le père.

En mangeant du poulet frit
Une idée saugrenue me vient à l'esprit
C'est vraiment une idée saugrenue
La poule,
Qui mange de l'herbe ou des graines
Et fabrique de la viande
Qui n'a rien à voir avec l'herbe et les graines
Est une machine à faire de la viande

Le poète,
Qui mange du poulet frit
Et écrit des poèmes
Qui n'ont rien à voir avec le poulet frit
Est une machine à faire des poèmes

Poème + football

1. Il existe des muscles nécessaires au football
Alors le footballeur travaille davantage ces muscles
Et le poète,
De quels muscles a-t-il besoin pour écrire des poèmes ?

2. Les footballeurs souffrent souvent de blessures
On dit que ce sont des sportifs et qu'ils ont des corps solides
On ne se pose pas de question c'est une idée toute faite,
Alors quand on dit qu'ils souffrent de blessures
N'est-ce pas un mensonge
Ce n'est pas un mensonge, plus on fait du sport
Plus les muscles se développent et le corps devient sensible
Le corps des footballeurs réagit sensiblement à la moindre petite blessure

3. Et le poète,
Quelles parties du corps développe-t-il quand il écrit des poèmes ?

4. Quelles parties du corps développe-t-il
Pour que le poète soit si souffrant

Quand j'étais au collège, la tondeuse à main
De mon coiffeur n'était pas très efficace
Au lieu de me couper les cheveux
Elle me les arrachait
Elle me tue
Elle me les tue me disais-je et j'endurai la douleur
Plus la tondeuse maltraitait mes cheveux
Moins je disais aïe
Je pensais
Si je sors de cet endroit les cheveux coupés
Je n'aurai plus rien d'autre à endurer

En souffrant ainsi, je continuais de fréquenter ce salon
Non parce que j'étais entêté
Mais quand j'y repense

1. Dès que je m'asseyais sur la chaise, j'avalais ma salive

Jusqu'à la fin de la coupe des cheveux

Mais quand le travail était terminé, la douleur aussi

2. Peut-être parce que je savais qu'il n'existe pas de douleur

Qui dure jusqu'à la fin du monde

3. Je pouvais endurer la douleur

Et la vaincre moi-même

4. Alors

Est-ce la raison pour laquelle j'ai pu prendre plaisir à ressentir cette douleur

En regardant la paire de chaussure
Dont la droite et la gauche forment un couple
Si on les appelle chaussures, c'est que les deux se
ressemblent
Si celle de droite est différente de celle de gauche alors
ce ne sont pas des chaussures
Et leur dénomination ne peut se définir par une seule
des deux
Vraiment, leur propriété de devenir un seul objet
En formant un couple me paraissait heureuse
Des chaussures heureuses

— Bienvenue

L'employé de la boutique se dépêcha de venir me saluer
et me fit un petit sourire

Ne souris pas ne souris pas si moi je souris ton sourire
se flétrira

Ne voulant pas l'embêter dès le début
J'essayais un peu toutes les chaussures
Elles étaient grandes ou petites
Quand elles me plaisaient elles étaient grandes ou
petites
Elles étaient toutes grandes ou petites aucune ne me
plaisait
Alors je me sentais à l'aise
Je ne puis tout de même pas choisir une chaussure et
l'ajuster à mon pied
J'irai voir la prochaine boutique de chaussures
Je verrai qu'aucune chaussure ne convient à mes pieds
La certitude d'une évidence

Les souliers rouges de *La demoiselle aux souliers
rouges* du chanteur Nam Ilhae
Les chaussures blanches que portaient Yi Sang
Les souliers de satin
Les bottes, les bottes d'équitation
Les workers ! J'ai vécu trois ans avec ces chaussures

— Essayez celles-ci
J'ai essayé les chaussures qu'il m'a présentées

N'est-ce pas évident
Il attendait ce moment
Il me les montrait selon un ordre préplanifié
C'est certain

Et ses chaussures allaient parfaitement à mes pieds
Cela m'étonnait et j'étais de plus en plus sûr
Quand j'essayais les chaussures qui me plaisaient
C'étaient les chaussures choisies par lui
Finalement ce n'étaient pas mes chaussures
C'étaient les siennes
Sa volonté

L'employé : Je vous connais déjà parfaitement
Je vous ai reconnu
N'avez-vous pas vu que les chaussures vous allaient
Moi (sans réponse)
L'employé : Ce sont de belles chaussures
Elles vous vont parfaitement
Vous le savez n'est-ce pas
C'est ma volonté de trouver chaussure à votre pied

La couleur vous va bien
Ce sont de belles chaussures dit-il
Ce sont de belles chaussures répéta-t-il
Alors,

Sous-entend-il que je ne sais pas que ce sont de belles chaussures ?

Sous-entend-il que je suis peu sensible aux couleurs ?

— Vous avez acheté de belles chaussures

Il m'a appris que j'avais acheté des chaussures

— Les chaussures

Quand on les porte, elles vont tellement bien aux pieds
Que les longs instants d'hésitation au moment de les
choisir en deviennent ridicules

N'est-ce pas ridicule

En le voyant

Je souris

Déjà touché que la chaussure aille à mon pied

Je suis surpris, qu'elles aient été préparées pour aller à
mes pieds

Je suis ému,

Peut-être parce qu'il avait trouvé du premier coup les
chaussures qui allaient à mes pieds

Il était heureux

En le voyant, j'étais heureux

Alors je sortis de la boutique

Ceux-ci
Ceux-là
Ces derniers
Mélangés à tout ce bric-à-brac
Cette personne est cette personne
Non différente de tous ceux qui portent des chaussures
Et qui remplissent la rue entière
Non devenue moi-même, restée une personne anonyme
L'image d'une personne anonyme portant des
chaussures
On aurait dit moi
Comme si j'étais devant un miroir

Un sol, parce qu'il est piétiné parce que les gens
marchent souvent dessus
Se consolide et devient un chemin résistant alors est-ce
qu'un sol est une chose piétinée
Où les gens marchent souvent dessus

Les gens piétinent le sol, avec ce plaisir qu'aimeraient-
ils piétiner d'autre
Les gens vont sur les trottoirs les voitures vont sur l'as-
phalte et le vent est frais
Quel regard perçant de l'agent de circulation !

Les gens vivants vont sur les trottoirs et les gens qui
vont sur la chaussée
Sont tous morts est-ce pour cela
Qu'on ne voit personne sur la chaussée ?